



BIOSTIMULANTS

La profession s'organise

La tendance perçue par Afaïa est une évolution du mode d'application des biostimulants.

THIERRY RYO/ADOBE STOCK

Des biostimulants marqués CE arriveront sur le marché d'ici juillet 2022. Cela facilitera leur développement. D'ici là, la profession s'organise par le biais d'Afaïa. Ce syndicat professionnel fédère les acteurs et communique sur les biostimulants. Il informe notamment sur les nouveautés réglementaires et sur les nouvelles tendances, comme le développement des applications en mélange ou en traitement de semences.

Le règlement européen sur les matières fertilisantes et les supports de culture, publié au Journal officiel de l'Union européenne en juin dernier, apportera des changements sur le marché des biostimulants dans les trois prochaines années. « La définition européenne des biostimulants va impacter le marché français, indique Ellen Bouty-Drouet, chargée de mission à l'Afaïa. Le premier biosti-

mulant marqué CE sera sur le marché en juillet 2022. Des normes liées aux revendications des biostimulants seront également mises en place grâce à ce règlement. »

Transmission de conseils efficaces

D'ici cette sortie, comment les distributeurs peuvent-ils s'y retrouver face à la multitude de produits comportant la mention biostimulant ? « En France, des produits ont une AMM délivrée par l'Anses, développe-t-elle. Elle permet la revendication d'une action biostimulante sur le produit. » Afaïa promeut les produits qui sont légalement mis en marché. Ce syndicat professionnel fédère également les acteurs. Afaïa se structure. « Les prescripteurs doivent être bien conseillés sur les biostimulants, afin de préconiser le bon usage dans l'optique de satisfaire l'agriculteur »,

ajoute Ellen Bouty-Drouet. Depuis le début de l'année 2019, Afaïa diffuse tous les deux mois une newsletter : la lettre de l'académie des biostimulants. Elle se veut pédagogique. Son objectif est de faire connaître les acteurs et les biostimulants par une promotion collective. Elle aborde notamment les nouveautés réglementaires.

Un nouveau projet nommé PhytoStim

Quant au mode d'application des biostimulants, généralement au sol ou en pulvérisation foliaire, il devrait évoluer vers des applications en mélange, (avec des engrais, par exemple), mixte, ou en traitement de semences. C'est la tendance perçue par Afaïa. « Cela évite des passages supplémentaires et facilite les actions, souligne Ellen Bouty-Drouet. L'apport précoce de biostimulants a des effets pertinents sur le dé-

veloppement racinaire de la plantule. » Les biostimulants sont également à l'étude: un programme de recherche s'ouvre à eux. Il s'agit du réseau mixte technologique (RMT) Elicitra. D'abord agréé en 2010, il visait à comprendre, à développer et à promouvoir au sein des filières végétales les stratégies de stimulation de défense des plantes. Il a pris fin en 2018, mais la poursuite de ce programme de recherche s'est posée. Un nouveau projet, nommé PhytoStim, devrait prendre son relais. Il concernera la phytostimulation et inclura donc la biostimulation. Un dossier a été déposé en mai dernier, le ministère de l'Agriculture devrait statuer prochainement.

STÉPHANIE BOT

Marché des biostimulants GÉRER LES STRESS ABIOTIQUES

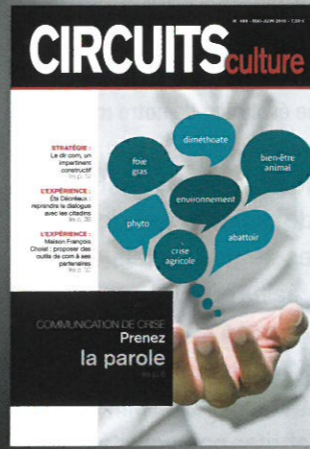
« Ces six derniers mois, les biostimulants ont connu un réel engouement, dans un contexte sociétal et environnemental en forte évolution », indique Mathieu Bounes, directeur France de Tradecorp. Initialement, ce marché progressait essentiellement sur les cultures spécialisées, mais, en 2017-2018, la progression a été plus forte sur le colza et sur les cultures industrielles. De plus, les facteurs qui favorisent les stress abiotiques s'accroissent. Citons notamment une hausse des températures. En France, elles ont augmenté de 1,3 degré Celsius entre 1880 et 2017, selon les données de la Nasa. « Les agriculteurs ont besoin de la distribution afin de trouver des solutions pour gérer les stress abiotiques », détaille-t-il. Sur le terrain, ces derniers entraînent des pertes de rendement. « Les biostimulants permettent de gommer une partie d'entre elles. Toutefois, puisqu'ils sont, par essence, difficilement prévisibles, les effets et les résultats des biostimulants dépendent de l'anticipation et de l'adaptation des conseils des techniciens », précise Mathieu Bounes.



Mathieu Bounes, directeur France de Tradecorp.

Le TriPlay de CIRCUITS culture

un MAGAZINE



une NEWSLETTER



un ACCÈS PREMIUM au SITE INTERNET



Toute l'actu de la distribution en temps réel



Pour vous abonner à l'offre TriPlay, rendez-vous sur : www.kiosque-atc.com/circuits-culture

Plus d'infos : abonnements@groupe-atc.com